

4  
Sœur Marie - Odette

L'Hermitage  
Le 22 Janvier 1926

Ma très Révérée Mère Générale,  
Avant d'entrer en retraite je sens le besoin de venir vous dire toute la reconnaissance dont mon cœur déborde pour la grâce immense que vous me faites en m'admettant à prononcer mes premiers vœux - Je me sens si petite, ma Révérée Mère, devant cet acte si grand! et à mesure que je comprends davantage toute la beauté de ma vocation d'Ascélétrice, je me sens confondue d'avoir été choisie entre tant d'autres qui valaient bien mieux, pour un si bel idéal -

Oh oui, le cœur déborde de reconnaissance envers la Société et envers vous, ma très Révérée Mère, à la fin de ces deux ans et demi de noviciat où nous avons été comblées de tant de grâces. Les deux mots qui jaillissent instinctivement de mon cœur, c'est "merci" et "pardon" -

Merci de tant de grâces reçues et pardon aussi, ma Révérée Mère de ne pas en avoir assez profité - Je n'ai pas été une novice assez généreuse, assez donnée dans la vie commune, assez fidèle et régulière et je vous en demande pardon de tout mon cœur - Mais puisque, malgré tous les déficits de mon noviciat, vous voulez bien m'admettre cependant au bonheur et à la grâce des vœux, je viens vous promettre, ma Révérée Mère de devenir la religieuse sérieuse, sur laquelle on peut compter, la véritable Ascélétrice, pleinement renoncée, régulière, recueillie, parce que fortement unie à N.-S.

J'ai mieux pris conscience de mes déficits, fruités en grande partie de mes dernières années de vie dans le monde, vie suroccupée et dissipante, où, sous couvert de dévouement, s'affirmait beaucoup de volonté propre et de manque d'abnégation - J'y ai pris l'habitude d'une agitation extrême, faisant toujours tout à la dernière minute, ne tenant aucun compte de l'exactitude

et courant sans cesse de tous côtés — Cela m'a joué bien des tours durant mon noviciat, vous le devinez, ma Révérende Mère, d'autant que je n'ai pas été assez généreuse pour prendre nettement le contre-pied.

Les Temps-ci, Mère Maîtresse Trouvait que mes déficits m'avaient trop abattue et attristée, que je ne les prenais pas assez vaillamment et y puisant une nouvelle source d'élan. Mais, depuis que les vœux approchent, la confiance et la joie dominent tout: j'ai tout jeté dans le Sacré-Cœur et compte sur Lui pour tout réparer en me mettant maintenant généreusement à l'œuvre. Avec "la croix", ma Révérende Mère, il me semble que tout va changer, et que je vais être capable de tout....

Je vous promets, ma très Révérende Mère d'être une sérieuse et généreuse aspirante, et de devenir la véritable religieuse sur laquelle vous puissiez compter, et qui réponde à ce que vous êtes en droit d'attendre après toutes les grâces de formation que nous donne la Société.

Plus je vais, plus je me rends compte que tout se condense pour moi dans la vie de foi: voir M. J. en tout, "Le regarder, Lui sourire et marcher". "Jésus seul" en tout et à travers tout, m'unissant à Lui en tout. "Il faut qu'Il règne pleinement en moi, afin que je Le rayonne et Le déborde dans les âmes, et que ma vie apostolique ne soit que le débordement de ma vie intérieure —

Combien je vais prier le 2 Février, ma Révérende Mère, à toute vos intentions et à celles de la Société à laquelle nous devons tant et que l'on aime chaque jour davantage!

En vous renouvelant ma promesse de prendre un généreux parti contre ma nature immortifiée et bouillonne, je vous redis encore toute ma filiale reconnaissance. Agrées, ma très Révérende Mère Générale, l'hommage du profond respect avec lequel je suis, en union de vos prières pour les âmes du Purgatoire.

Votre très humble fille "en J. L. M. J."  
S<sup>te</sup> Marie - Odette